

## Commission Environnement et Biologie

Compte Rendu de la Journée du 15 juin 2019

« Observation des Phoques »

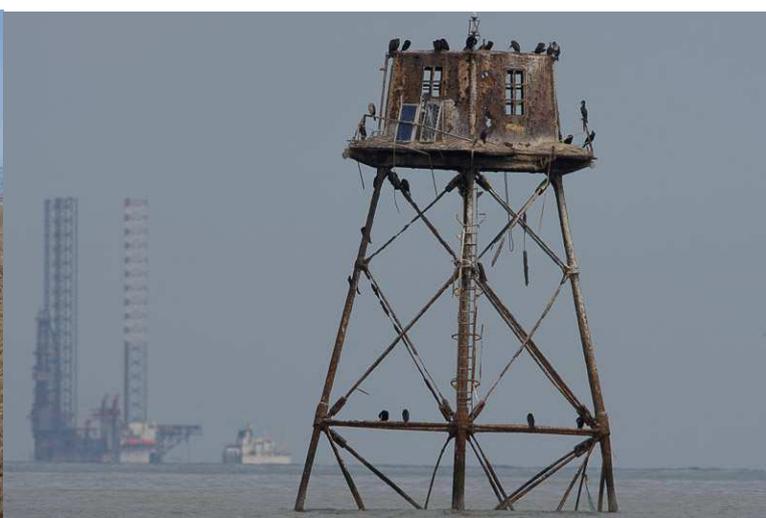
Cette matinée fut organisée par Patrick Darcheville et Michel Maquerre pour la Commission Environnement et Biologie du Codep 62, présidée par Andrée Lugiez. Ainsi, 15 participants s'étaient inscrits pour venir observer les phoques qui se regroupent en colonie sur le littoral sableux du Waldam..

Rendez-vous était donné au parking du camp Jules Ferry à 8 h 15 (après corrigé de Michel de l'heure de Basse mer). Jacky Karpouzopoulos conduisait alors le groupe le plus vite possible vers la colonie de phoques.

Enfin, nous arrivons sur le très vaste estran sableux bordé par la mer. Des épaves de bateaux jonchent le littoral, s'y ensouillent au fil du temps et se couvrent de sable (démontrant le phénomène naturel, irréfutable de l'ensablement) que complètent les travaux portuaires.



Epave sur l'estran  
Photo Christian Evrard



Phare de Waldam  
Photo Christophe Dehondt

Devant nous se profile le Phare de Waldam qui marque l'endroit où la Manche rejoint la Mer du Nord. Ce phare construit en acier en 1856 fonctionnait d'abord au gaz puis remplacé par un faible feu de 10 watts alimenté par panneaux solaires s'est définitivement éteint le 4 juillet 2001.

De nombreux bancs de sable, surélevés permettent aux colonies de phoques de lézarder au soleil.



Photo Christophe Dehondt



Photo Michel Maquerre

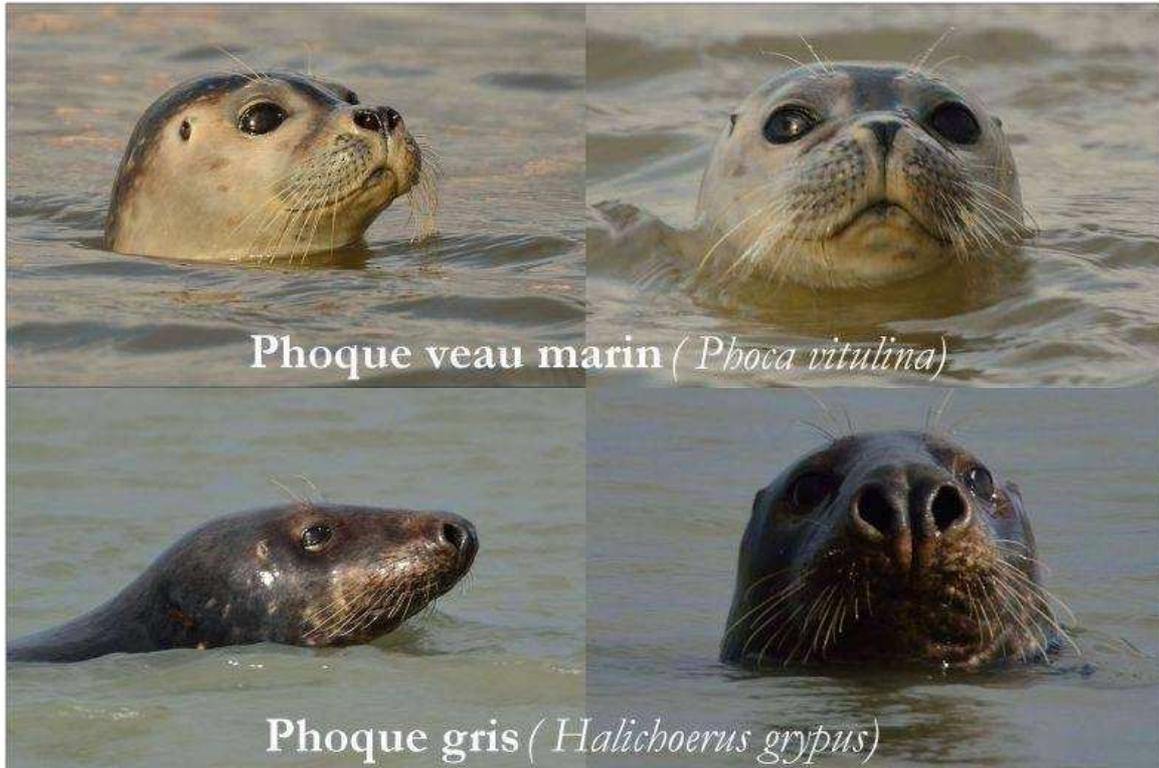


Les observateurs à la jumelle, entourant Jacky  
- Photo Michel MAQUERRE

Deux espèces de mammifères s'y reposent : phoques gris et veaux marins et le moindre bruit déclenche l'alerte des plus peureux qui se sauvent dans l'eau.

Une colonie de phoques et veaux marins que Jacky nous apprenait à distinguer.

	Phoque gris	Veau marin
Forme du front	tête de cheval	tête de chien
Forme des narines	narines parallèles	narines en V



Montage et photos Christophe DEHONDT

Ces phoques n'ont plus de secret pour Jacky qui leur établit une fiche d'identité sur leur origine, et les taches qu'ils portent sont comme des empreintes digitales : pas deux pareils.

Avec Jacky, vous saurez tout sur ces mammifères qui traversent la Manche régulièrement jusqu'en Angleterre et qui chassent au moins à 30 km / 40 km de leurs lieux de repos.

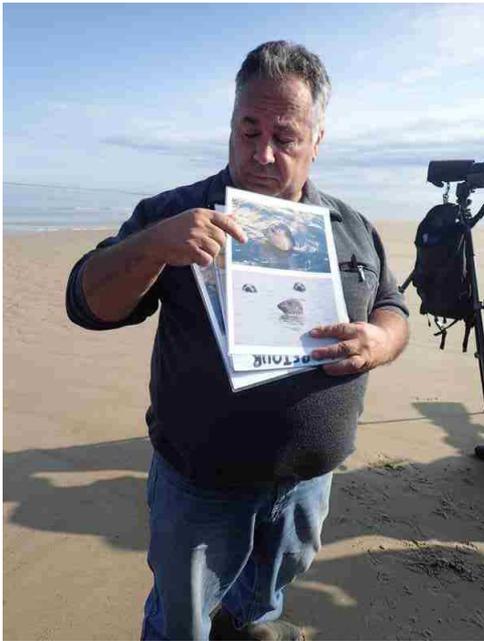


Photos Christophe DEHONDT

Les bancs de phoques évoluent avec la configuration des bancs de sable. (variation en fonction du vent et des courants).

Et ce n'est pas moins de 130 phoques qui ont été comptabilisés. Tiens ! un mâle : tu le vois, là et là à côté une femelle que je repère car elle n'a pas de boursoufflure sur le nez à contrario du mâle

Le corps de ces mammifères est couvert d'une couche de graisse de 1 à 5 cm pour le protéger du froid ; sauf au niveau de leurs pattes arrière où les vaisseaux sanguins sont à fleur de peau. L'animal a un excellent odorat et une très bonne vue mais voit-il les couleurs ???



Jacky et ses explications  
Photo Andrée LUGIEZ

En plongée, leur rythme cardiaque diminue ce qui leur permet de faire de longues apnées. Le veau marin vit ~30 ans tandis que le phoque gris peut vivre jusqu'à 35 ans.

Les phoques et veaux marins mangent 2 à 5 kg de poisson, (encornet et poisson plat principalement) par jour mais ce sont des opportunistes et tout est bon !..Il leur arrive aussi de « jeuner » pendant certaines périodes (période de lactation notamment pour les femelles)

Enfin, la mère allaite son petit, lui apprend à chasser pendant 21 jours puis l'abandonne à sa nouvelle vie si bien que 4 bébés sur 10 seulement atteindront l'âge adulte.

L'intérêt croissait chez les participants tandis que Jackie partageait avec eux son enthousiasme et les questions fusaiement !...

Mais, la marée montante coupait court à l'entretien tandis que les phoques quittaient leur promontoire pour nager vers nous « en tirant des bords ».

Alors, en chaussures de marche, les licenciés ont traversé toute une zone de polders ou salines ou hemmes asséchés par l'homme dès le XVIIème siècle, en amont de la digue royale (1630) puis par une autre digue : la digue Taaf (1773) située plus près de la mer et parallèle à la première ; car ici, c'est la côte qui gagne sur la mer.

Cet ensablement perpétuel est dû à l'orientation de la côte et à l'influence des vents dominants.

Les polders protégés par les digues présentent un paysage de pâturages (prés salés) où l'homme y a parqué ses troupeaux de bovins, ovins...et qu'il a drainé par un système de watergangs (petits fossés).

Ces hemmes aux nombreux points d'eau saumâtre où croissent les roseaux à massettes, attirent de nombreux oiseaux : vanneau huppé, bécassine des marais...grenouilles, tritons...



Photo Andrée LUGIEZ



Jeune grenouille Photo Andrée LUGIEZ



Avocette Photo Michel MAQUERRE

Tandis que la zone de dunes boisées abrite les rapaces : buses, busard des roseaux, hibou des marais...

Dans les watergangs, se dressent les roseaux phragmites...

Dans la zone de prairies, poussent les orchidées sauvages et les viola cornua : espèces protégées...mais ce n'est plus la saison des fleurs !

Enfin, nous revenons en traversant la zone des hemmes propice à la chasse au gibier d'eau, habitée par de nombreuses huttes, et par des blockhaus allemands de 1940, pour rejoindre le parking de départ.

Andrée LUGIEZ,  
Présidente de la Commission Environnement et Biologie du Codep 62